

Cadre historique

Cette grande révélation va de pair avec un certain nombre de «premières» dans l'histoire de l'Église.

Lors de la première conférence de l'Église (9 juin 1830) cette révélation, en même temps que ce qui est maintenant connu comme étant la section 22, fut lue aux membres de l'Église sous le titre de «Articles et alliances de l'Église» et fut acceptée à l'unanimité par les personnes présentes (voir *Far West Record*, archives de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Salt Lake City, p. 1). Elle devint ainsi la première révélation donnée par l'intermédiaire de Joseph Smith à être officiellement soutenue par les membres de l'Église. En juin 1832, les «Articles et alliances de l'Église» parurent à la première page du premier numéro de l'*Evening and Morning Star*, premier journal publié par l'Église dans notre dispensation.

La section 20 est un traitement tout à fait fondamental et concis de la doctrine, des ordonnances et des conditions requises pour être membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. On y décèle l'utilisation du Livre de Mormon et des révélations précédemment données à Joseph Smith et aussi l'aide apportée par Oliver Cowdery à Joseph Smith (voir D&A 18:1-5).

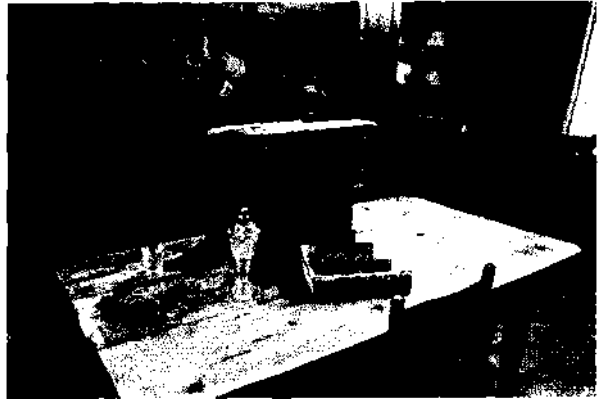
Le prophète écrit à propos de cette section : «C'est de cette manière que le Seigneur continua à nous donner de temps en temps des instructions concernant les devoirs qui nous incombaient maintenant ; et parmi de nombreuses autres choses du même genre, nous obtînmes de lui, par l'esprit de prophétie et de révélation, ce qui suit [D&A 20], ce qui non seulement nous donna beaucoup d'informations, mais nous indiqua aussi le jour précis où nous devions, selon sa volonté et son commandement, nous mettre en devoir d'organiser une fois de plus son Église ici-bas» (*History of the Church* 1:64).

Notes et commentaire

D&A 20:1. Pourquoi l'Église fut-elle organisée le 6 avril ?

Le prophète Joseph Smith rapporte que le Seigneur leur commanda d'organiser l'Église le 6 avril 1830 (voir *History of the Church*, 1:64). Le président Harold B. Lee a expliqué l'importance du 6 avril : «Le 6 avril 1830 est une date particulièrement importante parce qu'elle commémore non seulement l'anniversaire de l'organisation de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours en cette dispensation, mais aussi l'anniversaire de la naissance du Sauveur, notre Seigneur et Maître, Jésus-Christ» (*L'Etoile*, octobre 1973, p. 423).

Le président Spencer W. Kimball a fait ce commentaire : «Le nom de Jésus-Christ et ce qu'il représente se sont profondément incrustés dans l'histoire du monde, pour ne jamais en être extirpés. Le Christ est né le 6 avril. Etant un des fils de Dieu et le seul qu'il



Le foyer de Peter Whitmer où l'Église fut organisée

ait engendré, sa naissance revêt une importance capitale» (*L'Etoile*, août 1975, p. 32).

Le jour de l'anniversaire de l'Église, en 1833, le prophète Joseph Smith écrivait : «Nous passâmes la journée d'une manière très agréable, donnant et recevant de la connaissance relative à ce dernier royaume ; c'était exactement 1800 ans après que le Sauveur eût donné sa vie pour que les hommes aient la vie éternelle, et trois ans seulement depuis que l'Église était sortie du désert pour préparer la dernière dispensation» (*History of the Church*, 1:337).

D&A 20:2-4. Pourquoi le prophète est-il appelé «premier ancien» de l'Église ?

Le fait qu'il convenait qu'il n'y eut qu'un seul révélateur pour l'Église explique pourquoi le Seigneur désigna un «premier» et un «deuxième» ancien dans les premiers stades de l'existence de l'Église. Le prophète Joseph Smith a dit : «Je vous informerai qu'il est contraire au plan de Dieu qu'un membre de l'Église ou n'importe qui d'autre reçoive des instructions pour ceux qui ont un poste d'autorité supérieur au sien ; vous comprendrez par conséquent qu'il n'est pas convenable de lui prêter attention, et si quelqu'un a une vision ou reçoit la visite d'un messager céleste, ce doit être pour son profit et son instruction personnels ; car les principes fondamentaux, le gouvernement et la doctrine de l'Église, relèvent des clefs du royaume» (*Enseignements*, p. 14).

Ainsi donc, si Joseph n'avait pas été clairement mis à la tête, il aurait pu se produire de la confusion et des problèmes.

D&A 20:5. Que signifie être «de nouveau pris au piège des vanités du monde» ?

Le prophète Joseph Smith décrit l'époque où l'action se situe et les activités dont parle le Seigneur : «Pendant la période qui s'écoula entre le moment où j'eus la vision et l'année mil huit cent vingt-trois – alors que j'avais reçu l'interdiction de me joindre à aucune des sectes religieuses du temps et que j'étais très jeune et

persécuté par ceux qui auraient dû être mes amis et me traiter avec bonté et qui, s'ils pensaient que je m'abusais, auraient dû essayer de me ramener d'une manière convenable et affectueuse – je fus abandonné à toutes sortes de tentations; et me mêlant à des sociétés de tout genre, je tombai fréquemment dans beaucoup d'erreurs insensées et manifestai les faiblesses de la jeunesse et de la nature humaine; ce qui, j'ai le regret de le dire, m'entraîna dans diverses tentations offensantes aux yeux de Dieu. Bien que je fasse cette confession, il ne faut pas penser que je me rendis coupable de péchés graves ou capitaux. Il n'a jamais été de ma nature d'être enclin à commettre de tels péchés. Mais je fus coupable de légèreté et d'avoir parfois tenu joyeuse compagnie etc., ce qui ne convenait pas à la réputation que devait entretenir quelqu'un qui avait été appelé de Dieu comme je l'avais été. Mais cela ne paraîtra pas étrange à quiconque se rappelle ma jeunesse et connaît mon tempérament naturellement jovial» (Joseph Smith, Histoire 1:28).

D&A 20:9. Pourquoi est-il dit du Livre de Mormon qu'il a la «plénitude de l'Évangile»?

«Nos révélations disent que le Livre de Mormon contient la plénitude de l'Évangile (D&A 20:9; 27:5; 42:12; 135:3). C'est vrai dans le sens que le Livre de Mormon est le compte rendu des relations avec un peuple qui avait la plénitude de l'Évangile, et par conséquent les lois et les principes qui mènent au salut le plus élevé sont rapportés dans ce livre» (McConkie, *Mormon Doctrine*, p. 333, voir aussi 3 Néphé 27:13–20).

D&A 20:18–20. L'homme naturel ou déchu

Une des questions fondamentales qui troublent l'homme depuis le début de l'histoire est celle qui concerne la bonté fondamentale ou la méchanceté intrinsèque de l'humanité. L'homme est-il bon ou mauvais de nature? Hérite-t-il, en vertu de sa naissance, d'une sorte de péché originel ou est-il instinctivement bon? Ceux qui prétendent que l'homme est intrinsèquement mauvais et que sa nature est pécheresse citent les manifestations abondantes d'un monde plein de méchanceté. L'homme manifeste une tendance généralisée à l'égoïsme, à l'immoralité, à la cruauté et à la cupidité. Ceux qui pensent que l'homme est fondamentalement bon font ressortir le fait que si l'homme est intrinsèquement mauvais de nature, il faudrait qu'il ait hérité ce mal de Dieu puisqu'il est son enfant. Ceci est évidemment contradictoire par rapport à tout ce que l'on connaît de la nature de Dieu.

Même certains saints des derniers jours sont perturbés par la controverse. Ils pensent que les Écritures modernes enseignent que la nature de l'homme est mauvaise. Le roi Benjamin enseignait que «l'homme naturel est l'ennemi de Dieu» (Mosiah 3:19), et Alma dit que «les hommes étaient devenus charnels, sensuels et diaboliques par nature» (Alma 42:10). Mais la section 20 des Doctrine et Alliances combinée à ces autres Écritures, enseigne clairement que le mot *naturel* ou *nature*, ne désigne pas quelque chose qui est inhérent à l'être éternel de l'homme, mais désigne un état dans lequel il est déchu par la désobéissance à la loi de Dieu (voir en particulier le verset 20, Alma 42:12).

La définition scripturaire de «l'homme naturel» est l'homme déchu et désobéissant et cette «nature» (voir

Alma 42:10) peut-être surmontée quand on «se [rend] aux persuasions du Saint-Esprit. . . se dépouille de l'homme naturel, . . . [devient] un saint par l'expiation du Christ, le Seigneur» (Mosiah 3:19).

Ainsi, comme dans tant d'autres domaines, les révélations des Doctrine et Alliances éclaircissent les questions qui perturbent même les hommes les plus sages.

D&A 20:28. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont un seul Dieu

Ce passage a perturbé certains saints des derniers jours du fait que l'Église enseigne qu'il y a trois membres individuels et distincts dans la Divinité. Le président Joseph Fielding Smith explique que les deux concepts sont vrais: «Il est parfaitement vrai, comme le rapportent la Perle de Grand Prix et la Bible, qu'il n'y a pour nous qu'un seul Dieu [voir Moïse 1:6; Marc 12:32]. Correctement interprété, «Dieu», dans ce sens, signifie la Divinité, car celle-ci se compose du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Cette Divinité préside sur nous et, pour nous, les habitants de ce monde, elle constitue le seul Dieu, la seule Divinité. Il n'y en a pas d'autre à part elle [voir 1 Corinthiens 8:5–6]. Nous sommes responsables devant elle et soumis à son autorité, et il n'y a pas d'autre Divinité à laquelle nous soyons assujettis. Toutefois, comme le prophète l'a montré, il peut y avoir et il y a d'autres Dieux» (*Answers to Gospel Questions*, 2:142).

D&A 20:30. Comment reçoit-on la «justification»?

Pour Bruce R. McConkie la loi de la justification, ce sont «tous contrats, alliances, liens, obligations, serments, vœux, actes, unions, associations ou promesses (D&A 132:7) que les hommes doivent respecter pour être sauvés et exaltés qu'il faut contracter et dont il faut s'acquitter en justice pour que l'Esprit-Saint puisse justifier le candidat pour le salut dans ce qui a été fait. . . un acte qui est justifié par l'Esprit est un acte qui est scellé par le Saint-Esprit de promesse ou, en d'autres termes, ratifié et approuvé par le Saint-Esprit. Cette loi de la justification est la disposition que le Seigneur a insérée dans l'Évangile pour veiller à ce qu'aucun rite injuste ne soit en vigueur sur la terre et dans les cieux et que personne n'ajoute quelque chose à sa place ou à sa gloire dans l'au-delà en acquérant une bénédiction imméritée.

«Comme pour toute les autres doctrines du salut, la justification est accessible grâce au sacrifice expiatoire du Christ, mais elle ne devient agissante dans la vie d'une personne qu'à la condition qu'elle soit juste» (*Mormon Doctrine*, p. 408).

D&A 20:31. Qu'est ce que la «sanctification»?

Le président Brigham Young a expliqué la signification du mot sanctification pour les saints en déclarant:

«Je veux donner ma propre signification du terme sanctification et dire qu'elle consiste à vaincre tout péché et à tout assujettir à la loi du Christ. Dieu a mis en nous un esprit pur; lorsque celui-ci règne d'une manière absolue, sans que rien ne vienne le gêner, et triomphe de la chair et règne, gouverne et exerce la domination comme le Seigneur exerce la domination sur les cieux et sur la terre, cela je l'appelle la bénédiction de la sanctification. . .

«Tout ce que le Seigneur nous a appelés à faire est de renouveler notre cœur, puis notre famille, étendant les

principes au voisinage, à la terre que nous occupons et de continuer ainsi jusqu'à ce que nous chassions le pouvoir de Satan de la terre et Satan jusqu'en son lieu propre. C'est l'œuvre à laquelle Jésus est occupé, et nous serons ses collaborateurs. N'allez pas croire que nous serons jamais libérés dans la chair des tentations du péché. Il en est qui pensent qu'ils peuvent, dans la chair, être sanctifiés, corps et esprit, et devenir si purs qu'ils ne ressentiront plus jamais les effets du pouvoir de l'Adversaire de la vérité. S'il était possible à quelqu'un de parvenir à ce degré de perfection dans la chair, il ne pourrait pas mourir ni rester dans un monde où le péché prédomine. Le péché est entré dans le monde et, par le péché, la mort. Je pense que nous ressentirons plus ou moins les effets du péché tant que nous vivons et devons finalement passer par l'épreuve terrible de la mort» (dans *Journal of Discourses*, 10:173).

D&A 20:32. Que signifie «déchoir de la grâce»?

Theodore M. Burton dit que cette Écriture, telle qu'il la comprend, «signifie que Jésus-Christ est bon et miséricordieux à notre égard quand nous le servons de tout notre cœur, mais aucun d'entre nous ne peut se réfugier dans une justice ou ses services passés. Cela signifie aussi qu'il est possible que l'on puisse perdre sa dignité, même ceux qui ont déjà atteint un certain degré de justice. C'est pourquoi nous devons chacun être constamment sur nos gardes, afin de ne pas nous laisser aller à la négligence dans notre foi, dans nos prières ou dans nos diverses activités ou responsabilités de l'Église. C'est pour cette raison que je prends de nouveau la résolution de vivre chaque jour de manière à être plus proche de Dieu et à suivre plus diligemment que par le passé les prophètes et les apôtres qu'il a choisis» (dans *Conference Report*, octobre 1973, p. 153 ou *Ensign*, janvier 1974, p. 116).

D&A 20:37. Qu'est-ce que cela signifie «se présenter le cœur brisé et l'esprit contrit»?

Le président Joseph Fielding Smith a défini ces deux termes :

«La *contrition* est la manifestation d'un cœur brisé par un chagrin profond pour les péchés commis, la prise de conscience de ce que c'est mal agir et le désir d'obtenir le pardon par la grâce de Dieu. L'esprit contrit est essentiel au salut» (*Religious Truths Defined*, p. 273).

«Qu'est-ce qu'un cœur brisé? C'est un cœur qui est humble, qui est touché par l'Esprit du Seigneur et qui est disposé à respecter toutes les alliances et toutes les obligations qu'entraîne l'Évangile» (dans *Conference Report*, octobre 1941, p. 93).

D&A 20:38. Que veut dire l'expression «un apôtre est un ancien»?

Nous voyons ici le Seigneur révéler que le titre «ancien» est applicable aux apôtres et aussi à tous les autres détenteurs de la Prêtrise de Melchisédek. L'utilisation de ce titre rend inutile l'emploi abusif des termes sacrés tels que «apôtre», «patriarche», «grand-prêtre», etc. Il est approprié, dans la terminologie générale, de considérer les apôtres, les soixante-dix et tous les autres détenteurs de la Prêtrise de Melchisédek comme des anciens. Bien entendu le terme Président, quand on parle de la Première Présidence, est le

terme approprié» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:95).

D&A 20:41. «Le baptême de feu et du Saint-Esprit»

Bruce R. McConkie souligne comme suit l'importance des deux espèces de baptêmes :

«Pour obtenir le salut toute personne responsable doit recevoir deux baptêmes. Il s'agit du baptême d'eau et de celui de l'Esprit (Jean 3:3-5). Le baptême de l'Esprit est appelé le *baptême de feu et du Saint-Esprit* (Matt. 3:11; Luc 3:16; 2 Néph 31:13,14; 3 Néph 11:35; 12:1,2; Mormon 7:10; D&A 20:41; 33:11; 39:6). Par le pouvoir du Saint-Esprit – qui est le Sanctificateur (3 Néph 27:19-21) – l'âme repentante est purifiée comme par le feu des impuretés de l'iniquité, du charnel, de la sensualité et de tout ce qui est mauvais; la personne purifiée devient littéralement une création nouvelle du Saint-Esprit (Mosiah 27:24-26). Elle naît de nouveau.

«Le baptême de feu n'est pas quelque chose qui vient s'ajouter à la réception du Saint-Esprit; c'est plutôt la jouissance proprement dite du don qui est offert par l'imposition des mains au moment du baptême. «La rémission des péchés», dit le Seigneur, est réalisée «par le baptême et par le feu, oui, à savoir le Saint-Esprit» (D&A 19:31; 2 Néph 31:17). Ceux qui reçoivent le baptême de feu sont «remplis comme de feu» (Héleman 5:45)» (*Mormon Doctrine*, p. 73).

En outre, comme Harold B. Lee l'a expliqué, «le baptême par immersion symbolise la mort et l'ensevelissement de l'homme du péché; et le fait de sortir de l'eau, la résurrection à une nouveauté de vie spirituelle. Après le baptême on pose les mains sur la tête du croyant baptisé et il a la bénédiction de recevoir le Saint-Esprit. C'est ainsi que celui qui est baptisé reçoit la promesse ou le don du Saint-Esprit ou la bénédiction d'être amené en la présence d'un des membres de la Divinité et, en lui obéissant et en étant fidèle, celui qui a cette bénédiction peut être guidé par le Saint-Esprit dans sa conduite quotidienne, tout comme Adam fréquentait Dieu, son Père céleste, dans le jardin d'Eden. Etre ainsi dirigé par le Saint-Esprit, c'est naître à nouveau spirituellement» (dans *Conference Report*, octobre 1947, p. 64).

D&A 20:57. Quelle est la principale fonction de l'office de diacre?

Sans qu'il soit confié de responsabilités spécifiques à l'office de diacre, «le devoir des diacres est d'aider les instructeurs. Le diacre détient le pouvoir et l'autorité conférée en premier lieu dans la Prêtrise d'Aaron. Quelqu'un qui s'acquitte bien de ces devoirs se qualifie par là pour des postes plus avancés» (Smith et Sjodahl, *Commentary*, p. 108; voir aussi *Enrichissements M et N*, dans l'Appendice).

D&A 20:60. Pourquoi le Seigneur n'a-t-il pas révélé tous les offices de la prêtrise dès l'organisation de l'Église?

Le président Joseph Fielding Smith dit : «Le Seigneur ne pouvait pas révéler au commencement à l'Église toute la connaissance et toute l'organisation qui seraient essentielles à l'organisation complète de l'Église. S'il avait fait cela ç'aurait été un raz de marée dévastateur qui aurait provoqué la destruction. Il fallait que la vérité vienne petit à petit, ligne par ligne,

précepte par précepte, de la même façon que la connaissance nous est donnée à tous. Mais tout ce qui fut révélé dans cette section était nécessaire pour le gouvernement de l'Église au moment de son organisation» (*Church History and Modern Revelation*, 1:95).

D&A 20:61,62. Le but des conférences de l'Église

Le président Harold B. Lee a enseigné pourquoi les conférences sont si importantes pour les saints des derniers jours : « Saints des derniers jours, je crois que vous n'avez jamais assisté à une conférence où vous ayez entendu, en trois jours, plus de déclarations inspirées sur la plupart des sujets et des problèmes qui vous préoccupaient. Si vous voulez savoir ce que le Seigneur veut que les saints sachent et être dirigés par lui pendant les six prochains mois, procurez-vous un exemplaire des discours de la conférence et vous aurez les dernières paroles que le Seigneur a adressées aux saints» (dans *Conference Report*, octobre, 1973, p. 168 ou *Ensign*, janvier 1974, p. 128).

D&A 20:65. Le principe du consentement commun

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 26.

D&A 20:65. Comment soutient-on un officier de l'Église?

Le président John Taylor a expliqué ce que cela implique de soutenir quelqu'un à un office : « Qu'est-ce que cela veut dire soutenir quelqu'un ? Le comprenons-nous ? C'est quelque chose de très simple pour moi ; je ne sais pas comment il en va pour vous. Par exemple, si un homme est instructeur et que je vote que je vais le soutenir dans son poste, quand il me rend visite à titre officiel, je l'accueille et le traite avec considération, avec bonté et avec respect, et si j'ai besoin de conseils, je les lui demanderai et je ferai tout ce que je peux pour le soutenir. C'est la manière convenable d'agir et un principe de justice, et je ne dirai rien de péjoratif à son égard. Si ce n'est pas correct, il faudra encore qu'on me le démontre. Et puis s'il y a quelqu'un en ma présence qui chuchote à son sujet quelque chose qui nuit à sa réputation, je dirai : Écoutez un peu ! Êtes-vous un saint ? Oui. N'avez-vous pas levé la main pour le soutenir ? Oui. Alors pourquoi ne le soutenez-vous pas ? Voilà ce que j'appellerais le soutenir. Si quelqu'un s'attaque à sa réputation – car la réputation est importante pour tous les hommes – je le défendrai de cette manière-là» (dans *Journal of Discourses*, 21:207–208).

D&A 20:70. Pourquoi les petits enfants doivent-ils être bénis devant l'Église ?

Le président John Taylor fait remarquer qu'outre que cette pratique est « un commandement direct de Jéhovah, et comme telle doit être respectée scrupuleusement, sans hésitation ni objection, nous pensons qu'on peut invoquer pas mal d'excellentes raisons pour prouver que ce commandement s'accompagne de résultats bénéfiques pour l'enfant et pour les parents qui, en amenant leur enfant devant l'Église, manifestent, à la vue de leurs frères et de leurs sœurs, leur foi en la parole de Dieu et en ses promesses ainsi que leur reconnaissance à son égard d'avoir augmenté leur postérité et de l'heureuse délivrance qu'il a accordée à sa servante. L'enfant profite aussi de la foi et des prières des saints réunis» (*Millennial Star*, 15 avril 1878, p. 235).

D&A 20:71. Pourquoi ne baptise-t-on pas les petits enfants ?

« Le baptême est pour la rémission des péchés, et nul ne peut se repentir d'un péché avant d'en être responsable devant Dieu» (Smith, *Doctrines du salut*, 2:56 ; voir aussi Moroni 8:5–26).

D&A 20:73,77,79. Les prières fixes

La prière du baptême et les deux prières de Sainte-Cène sont des prières fixes. Une prière fixe est lue ou apprise par cœur et répétée mot à mot. Cette absence de souplesse donne une importance supplémentaire à ces prières : « Ces deux prières fixes sont très dignes, très spirituelles et très belles et méritent notre attention et notre étude les plus soigneuses. Remarquez que les emblèmes de la chair et du sang de notre Seigneur doivent être pris en souvenir de son grand sacrifice» (Sperry, *Compendium*, p. 97).

D&A 20:75,79. Le vin est-il acceptable pour la Sainte-Cène ?

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 27:1–4.

D&A 20:83.

L'Enrichissement A traite d'une manière plus détaillée les lois de l'Église relatives aux transgressions commises par les membres.